

## Lettre de D'Alembert à Vernes, 17 décembre 1757

Expéditeur(s) : D'Alembert

### Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

### Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Citer cette page

D'Alembert, Lettre de D'Alembert à Vernes, 17 décembre 1757, 1757-12-17

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 04/12/2025 sur la plate-forme EMAN :  
<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/247>

### Informations sur le contenu de la lettre

Incipit Il faut que vous n'ayez pas encore lu l'article Genève, puisque vous prétendez que j'y accuse vos ecclésiastiques...

Résumé Le clergé genevois n'a rien à lui reprocher, devrait plutôt le remercier de l'art. « Genève ». Vernes sait qu'ils ne croient ni aux peines éternelles ni à la Trinité. Volt. n'a aucune part à l'art. S'étonne que Vernes ne lui ait pas communiqué la dissertation de Reverdil insérée dans son recueil, Choix littéraire, sur « Arrérages ». Il va y répondre (Mercure [déc. 1757]). Avait écrit le 1er novembre à [Louis] Necker, et a attendu sa rép. jusqu'au 20.

Justification de la datation Non renseigné

Numéro inventaire 57.32

Identifiant 234

NumPappas 218

### Présentation

Sous-titre 218

Date 1757-12-17

## Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la ficheIrène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

## Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettreNon renseigné  
Publication de la lettreLeigh V, A190 (extrait)  
Lieu d'expéditionParis  
DestinataireVernes  
Lieu de destinationGenève  
Contexte géographiqueGenève

## Information générales

LangueFrançais  
Sourceautogr., d.s., « à Paris », adr., cachet rouge, 3 p.  
Localisation du documentGenève BGE, Ms. Suppl. 1036, f. 80-81

## Description & Analyse

Analyse/Description/RemarquesNon renseigné  
Auteur(s) de l'analyseNon renseigné  
Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

---

Monsieur

Il faut que vous n'ayez pas encore lu l'article Génée,  
puisque vous prétendez que j'y accuse vos Ecclésiastiques  
de n'avoir pas beaucoup de foi à l'écriture. Je dis  
au contraire formellement que vous aviez beaucoup de  
respect pour elle, & que vous expliquiez de votre mieux  
les difficultés de l'écriture qui pouvoient paraître contraires  
à vos opinions; cela suppose que vous reconnaîtiez l'autorité  
de celles-ci. Ainsi, Monsieur, vous aviez que le cloître de  
Gênes n'a pas cet article aucune disputation à me reprocher.

Comme c'est la seule chose dans cette lettre dont vous plaignez dans  
votre lettre, concernant laquelle j'ai mis l'accent  
dessus répondre; j'éditerai bientôt vers octobre, Monsieur,  
que grand des Ecclésiastiques auront dû accorder attention  
à l'article Génée; ils me démontrent que cela au bout de  
quelques phrases qu'ils ne leur accordent pas beaucoup de

Monfier

Minister T. Verres

Ministre de l'Anglif

a Genève

Mr. Ollivier

soi aux joies éternelles où à la Trinité, ce vous faire, meug  
mieux que personne, combien <sup>le fait</sup> est vrai; mais bien loin  
d'avoir cru les blesser en cela, j'ai imaginé qu'il me faudrait  
que l'avois expost leur manière de penser, donc il m'a  
paru qu'ils ne se cachaient pas, et qu'ils chevauchent même à  
se faire honneur. au reste, Monsieur, que Gergot que  
précédemment plusieurs pas organé à moi, vous direz, comme  
ami de M. le Voltaire, les avertir qu'il n'a pas la moindre  
part à l'article Geneve, ni directement, ni indirectement,  
qu'ilignorait même absolument que si moi ou d'autre  
availlussions à un article. si la chose Thologique devait  
tomber sur quelqu'un, c'est sur moi seul, et je crains  
que ce n'importe les effets.

à l'égard de la Dissertation grecque que j'avois dans  
votre recueil, permettez moi, Monsieur, de vous rappeler  
qu'ayant eu l'honneur d'être lié avec vous, j'avois bien  
de malentendre que vous vînt donner une communication; je  
vous avoit convaincu au contraire du peu de fondement de  
l'interprétation de M. Revond L. Glouy, auquel mème j'avois de

vers, temps,  
bon loisir  
me favorisez  
et n'a  
de même à  
et que  
vous, comme  
et la moindre  
exténuant,  
à Dantzig,  
bezique doit  
abord

être dans  
représenter  
soit bon  
cation; je  
ment de  
me fasse de

81

jetter le yes au bon voyage, pag. 706 du 1<sup>er</sup> vol.  
vol. 1, vous y aviez un 1<sup>o</sup>. que j'en y n<sup>o</sup> aucun endroit, ou au  
vol. Rendre l'ordre, que l'autre à l'autre est aussi bon que  
n'importe légitimement enigé que l'original. 2<sup>o</sup>. que je n'ay pas  
formellement des portes d'entrée, le paix si le composé, &  
que je brûle également de ce qu'il est du au récipient. Dans l'autre  
et l'autre hypothèse, sans rien déclarer d'autre que ce que je veux.  
Le Théologien, beaucoup plus intraitable que le Sébastien,  
m'aurait manqué le tiers avantage de mon plaisir. Si je  
l'avais gardé en cette occasion; cette raison, toutefois, l'autre  
estime pour vous a produit la lettre que vous avez lue dans le  
maroc. je trouvai en Polloff un excellent abrégé de leur droit,  
j'en ai un peu mis en poème. j'avois écrit le 1<sup>er</sup>  
novembre à M. Webster pour vous demander l'adjudication  
d'éclaircissement; j'ai attendu jusqu'à ce du mois d'août  
renouvelé l'ordre si de vous au delhi, j'ai enfin devoir à  
moi même ma justification.

je vous prie de me reporter

Monflier

à Paris le 17 Dec. 1787

Vostre obligeante  
et dévouée servante  
Dalember